

Compte rendu de livre

Gil Mayencourt, Sébastien Cala, Anna Amacher Hoppler et Claude Hausser (dir.), *Pouvoir et emprise du sport : Pour une histoire croisée du tourisme et du sport depuis le XIX^e siècle*, Neuchâtel : Alphil-Presses universitaires suisses, 2024, 380 pages.

Malek Bouhaouala
Université Grenoble Alpes

L'objectif général de cet ouvrage collectif est de clarifier, du point de vue de l'histoire sociale et culturelle, la relation entre le sport et le tourisme à partir de leurs développements en Suisse. Composé de 16 contributions, hors introduction et épilogue, l'ouvrage comprend un cadrage théorique suivi de trois parties. Ces dernières renvoient à une organisation des contributions en trois échelles d'analyse correspondant aux rôles des espaces, des institutions et des individus qui ont participé à l'émergence et au développement de cet important domaine d'activité socio-économique.

La partie dite « cadrage » s'attache à expliciter la pertinence d'une approche conceptuelle fondée, d'une part, sur l'hypothèse de l'association du sport et du tourisme, et d'autre part, sur la mobilisation de trois niveaux d'analyse : l'individu, l'espace, l'institution. Il s'agit de montrer, sans les articuler explicitement, les rôles distincts, mais complémentaires, de ces niveaux dans la construction d'une offre « touristico-sportive ». De plus, les auteurs visent à appréhender cette relation en la considérant comme « oscillant entre collaboration et confrontation » (p. 17). Ceci me semble difficilement tenable, car le tourisme sportif a été plutôt fondé sur la convergence de logiques sociologique et économique communes aux deux sphères d'activités. On comprend alors que l'objectif de ce cadrage conceptuel est de traiter à partir de travaux historiographiques les questions épineuses qui ont animé les nombreux travaux de définitions du « tourisme sportif » (voir le *Journal of Sport & Tourism*, la revue *Téoros*, etc.) : qui du tourisme ou du sport a intégré l'autre ? Le sport a-t-il été au service du tourisme ou le tourisme a-t-il permis la diversification du sport ? Quels rôles ont joué les individus, les sociétés et les marchés dans cette dynamique ?

Sur le plan théorique, la démarche est stimulante, mais elle appelle nécessairement une approche pluridisciplinaire et croisée qui a manqué ici. Ceci s'explique par les difficultés méthodologiques que cela engendre, notamment en raison de la combinaison d'approches micro et macro. Cela étant, cette complexité constitue également l'une des forces de l'ouvrage, en ce qu'elle ouvre de nouvelles pistes de réflexion sur un sujet encore peu exploré dans cette configuration. Enfin, l'éclairage apporté par l'ouvrage à partir de travaux sur le développement du tourisme et du sport dans les Alpes suisses me semble pertinent et intéressant compte tenu la spécificité géographique de la Suisse, dont près de 80 % du territoire est constitué de zones montagneuses.

La Partie 1, intitulée « Espaces », est consacrée au rôle du tourisme et des sports dans l'industrialisation de la montagne, notamment par le biais des sports d'hiver et de l'automobilisme. Il aurait cependant été intéressant d'explorer plus explicitement la manière dont l'espace montagnard a favorisé le rapprochement entre les deux sphères d'activités. En effet, les loisirs et les sports de montagne ont fortement participé à la mise en tourisme d'un espace jusqu'ici hostile et austère, initiant ainsi sa reconversion socio-économique au début du XX^e siècle. Par ailleurs, le terme « industrialisation » n'est pas utilisé dans le même sens par tous les contributeurs de cette partie. L'article d'Annette R. Hofmann montre comment les sports d'hiver et les infrastructures relatives ont contribué à la modernisation du village de montagne d'Oberstdorf. Ensuite, Tiphaine Robert aborde l'avènement de l'automobilisme dans les Grisons suisses, mais en insistant davantage sur la résistance locale à la voiture qu'à son rôle dans l'aménagement des routes d'accès aux stations de montagne. Le chapitre de Caterina Franco apporte un éclairage sur cette industrialisation à travers les aménagements d'hébergement dans la formation des stations de ski dans les Alpes françaises, italiennes et suisses. Enfin, Grégory Quin, en s'appuyant sur l'exemple de Saint-Moritz, montre comment le développement de la pratique du ski a favorisé la construction de remontées mécaniques. La rapide rentabilité de ces dernières et la massification du ski alpin ont, selon l'auteur, contribué à un développement capitaliste de la montagne.

La Partie 2, intitulée « Institutions », porte sur l'action des associations sportives et touristiques dans la construction du lien entre sport et tourisme. Les trois premiers articles montrent à la fois le rôle de l'association de cyclistes issus de la bourgeoisie anglaise et de l'organisation de compétitions de ski dans la promotion de la montagne comme territoire touristique. Les deux dernières contributions analysent l'engagement d'associations promouvant un tourisme

populaire ou respectueux de la nature en France et en Suisse. Dans son chapitre, Neil Carter démontre que l'association britannique The Cyclists' Touring Club a contribué au développement du tourisme dans les Alpes et la French Riviera. Ceci a été possible grâce à la convergence sociologique, culturelle et économique sous-tendant le tourisme et le sport cycliste. La contribution de Sébastien Cala pointe l'impact de l'organisation de courses et de compétitions en ski dans la promotion du tourisme de montagne. Il révèle ici les premiers pas de la médiatisation d'événements sportifs dans la promotion des territoires touristiques. Anna Amarcher a mis en évidence la contribution des associations de professionnels du sport et du tourisme dans la structuration et la promotion des activités liant sport et tourisme. En défendant leurs intérêts, ces regroupements ont aussi façonné une économie importante pour les territoires. Marion Philippe s'intéresse au mouvement sportif français et à son rôle dans le développement du tourisme sportif populaire pour les jeunes. Ce dernier a participé à engager l'État dans le financement d'une offre que l'on pourrait qualifier de socialisée, en plus de contribuer au développement économique des acteurs du tourisme. Enfin, Philippe Vonnard tente de montrer le rôle des associations, notamment l'Union internationale des associations d'alpinisme, dans l'établissement d'un équilibre entre le développement du sport, de l'économie et de la protection des espaces naturels. Malgré la qualité des contributions, cette partie peine à remplir pleinement l'objectif annoncé : montrer le caractère ambivalent des relations entre sport et tourisme.

La Partie 3, intitulée « Individus », veut montrer un rapport plus ou moins controversé entre les éthiques sportives, touristiques et les logiques économiques. Cependant, les contributions de cette partie mettent en évidence la coexistence de plusieurs cultures sportives, touristiques, économiques et de sociologies des acteurs différentes, parfois nationales et d'autres fois transnationales. L'article de Susan Barton porte sur des acteurs britanniques et néerlandais qui sont devenus des entrepreneurs du tourisme sportif de montagne en Suisse. La contribution de Gil Mayencourt s'intéresse aux rôles d'individus parfois amateurs de cyclisme, sportifs confirmés ou entrepreneurs-commerçants dans la formation d'un nouveau tourisme. Cependant, les différentes historiographies présentées ici dévoilent une divergence des éthiques que portent ces acteurs en lien avec leurs rapports au cyclisme. Le chapitre de Mayencourt laisse tout de même comprendre que chacun a participé à sa manière à l'émergence d'un cyclotourisme suisse moderne. Dans une même perspective, Lars Amanda met l'accent sur l'émergence de nouvelles formes de pratiques cyclo-touristiques qui ont contribué au développement d'un tourisme

transnational européen et alpin. La dernière contribution de cette partie vient de Claude Hausser qui pointe d'une part, les similitudes entre les espaces montagneux suisses et canadiens. D'autre part, il aborde le rôle de l'immigration suisse vers le Canada où les migrants européens ont su transférer leurs expertises et connaissances acquises dans les Alpes pour faire émerger de nouvelles formes d'exploitation des montagnes canadiennes.

En conclusion le choix d'organiser l'ouvrage autour de trois niveaux d'analyse (*individus, espaces et institutions*) s'avère pertinent pour appréhender l'évolution de la relation entre sport et tourisme comme activité socio-économique autonome, complexe et prospère dans les pays touristiques et montagneux. Certaines contributions suggèrent, d'une manière implicite, le caractère international de l'ouvrage et le rôle d'acteurs exogènes aux territoires nationaux concernés dans le développement de ce domaine socio-économique. Quelques faiblesses méritent cependant d'être pointées, sans que cela n'affecte la qualité générale de l'ouvrage. Premièrement, le concept de *tourisme sportif*, notamment dans sa déclinaison alpine, n'est pas suffisamment explicité ni clairement posé comme l'objet central de cet ouvrage. Deuxièmement, bien que la structure tripartite offre une grille de lecture conceptuellement intéressante, certaines contributions semblent mal positionnées au sein des parties, ce qui nuit parfois à la lisibilité d'ensemble. De plus, à vouloir prendre en compte la complexité du lien « tourisme et sport » l'ouvrage ne parvient pas à identifier clairement les facteurs déterminants du développement du tourisme sportif dans les Alpes suisses. Enfin, les contributions ne semblent pas refléter l'idée d'une emprise du sport sur le tourisme comme annoncé dans le titre de l'ouvrage. Au contraire, le contenu du livre laisse plutôt apparaître une co-évolution influencée par une convergence des logiques sociales, économiques et culturelles marquée par les loisirs sportifs dans le cadre du tourisme de montagne.

Cela étant dit, il convient de féliciter les auteurs pour leur choix conceptuel ambitieux et pour la qualité scientifique des contributions, souvent très bien documentées. Je salue également les éditions Alphil pour leur engagement dans la publication d'ouvrages originaux contribuant ainsi à l'enrichissement de la connaissance sur « le tourisme sportif de montagne » (voir Jaccoud et Busset 2001; Guex 2016; Bouhaouala 2021). Cet ouvrage collectif, solide sur le fond et agréable sur la forme, ouvre d'autres perspectives de recherche pluridisciplinaires et inspire de nouvelles idées d'ouvrages sur le sujet. À lire et à recommander sans réserve.

Références

- Bouhaouala, Malek, 2021. « Le tourisme sportif de montagne : Une coévolution économique et sociale du sport et du tourisme ». *Revue Téoros* 40 (2). <https://doi.org/10.7202/1084559ar>.
- Guex, Delphine, 2016. *Tourisme, mobilités et développement régional dans les Alpes suisses : mise en scène et valeur territoriale*. Neuchâtel, Alphil-Presses universitaires suisses.
- Jaccoud, Christophe, et Thomas Busset (dir.), 2001. *Sports en formes. Acteurs, contextes et dynamiques d'institutionnalisation*. Lausanne, Antipodes.